

LES BONS RÉSULTATS DU GAEC MAS DE GUILHOUME

BOVIN VIANDE L'élevage de blondes d'Aquitaine de Saint-Germain-des-Prés remporte l'édition 2020 du challenge des sabots pour la première fois. Voici les secrets de sa réussite.

DAVID MONNERY

Toujours bien placé dans le challenge départemental des sabots en race Blonde d'Aquitaine, le Gaec Mas de Guilhoume, à Saint-Germain-des-Prés, goûte pour la première fois à l'honneur de la plus haute marche du podium. Une consécration qui ne doit rien au hasard, mais tout à l'abnégation et à la quête d'amélioration permanente menée par Frédéric Razous sur son élevage. Installé depuis 1997 sur l'exploitation familiale, il conduit un troupeau de soixante-dix mères en trois bâtiments. Son objectif : des vaches dociles, qui vêlent facilement, et produisent du lait. Les reproductions se font exclusivement en insémination artificielle. Les vêlages ont lieu toute l'année, avec deux pics en octobre-novembre et en mars. Pour bien les surveiller, Frédéric Razous s'est équipé du système d'alerte connecté Smartvel. Cela, conjugué à un complément de chlorure de magnésium sur les vaches en gestation, lui permet d'afficher un taux de mor-



talité très bas de 3%, selon les critères de suivi enregistrés par la Maison de l'élevage du Tarn. "Je surveille à chaque vêlage, j'interviens 1h30 après la perte des eaux et je tire le veau si nécessaire", commente-t-il. Cinquante veaux sont vendus chaque année. Trente-cinq en broutards pour l'Italie, et quinze en veaux sous la mère, via la Coopérative du veau fermier du Lauragais. Pour ces derniers, la blancheur de la viande est primordiale. L'éleveur est donc

très sensible à la génétique, "qui compte à 70% pour la blanc", estime-t-il. Un suivi du taux d'hématocrite est opéré, en lien avec la Coopérative, pour suivre le niveau de fer dans le sang et maintenir l'équilibre fragile.

DES BOLUS EN COMPLÉMENT

Frédéric Razous porte également un regard particulier sur l'alimentation des animaux. "Le PH très basique de nos terres induit des carences en

zinc, cuivre, iode et sélénium", constate-t-il. Des bolus sont donc administrés aux animaux pour leur apporter tous les oligo-éléments nécessaires. Trois tantes simmental et montbéliarde ont leur place dans le troupeau, "pour la richesse du lait et gagner en gras".

L'exploitation compte 105 ha de SAU, dont 60 ha de prairie à faible valeur agronomique (lire également ci-contre). Les terres, très vallonnées, "argilo-calcaires", n'autorisent le pâturage que du 15 avril au 1^{er} juin. "On fauche et on met les vaches au pré ensuite, contrairement aux recommandations, mais on n'a pas le choix...", commente Frédéric Razous. Les vaches paissent en journée et sont rentrées le soir pour la ration. L'enrubannage est donné de la fin de l'été au début de l'automne. Le silo de maïs prend la suite, en étant ouvert quinze jours après la confection du silo.

Depuis un an, le Gaec s'est équipé d'un quai de chargement avec une barrière de contention pour faciliter les interventions sur les animaux et assurer la sécurité de tous les opérateurs.

La fumièrre a également été couverte. "Cela ne sent plus du tout lorsque je mets le fumier au champ, c'est un confort pour les relations de voisinage", apprécie Frédéric Razous. ■

Une exploitation diversifiée

Le Gaec Mas de Guilhoume a bien diversifié son activité pour diversifier ses revenus. Frédéric Razous, installé avec son épouse, et bientôt rejoint par leur fils, cultive également un hectare d'ail rose de Lautrec. Il consacre également un demi hectare à la culture de chou-vert toujours dans cette quête de valeur ajoutée. Chaque année, un veau et une vache sont également commercialisés en vente directe. Une vingtaine d'hectares est cultivée en blé-orge, et une quinzaine d'hectares est consacrée au maïs, dont la moitié pour l'ensilage. Un total de quatorze hectares de cultures sont irrigués via deux ASA et une retenue collinaire.

UNE EXCELLENTE PRODUCTIVITÉ

FRANÇOIS ORFÉO
MAISON DE L'ÉLEVAGE DU TARN

Cette première place au challenge des sabots s'explique par d'excellents résultats de productivité associés à un niveau génétique du troupeau très correct.

La productivité globale d'un troupeau de vaches allaitantes se calcule en prenant le nombre de veaux nés sur la période considérée moins le nombre de veaux morts divisé par le nombre moyen de vaches présentes. Pour optimiser son résultat, il faut des vaches qui vêlent très régulièrement (dans l'idéal tous les ans), limiter le nombre de veaux morts, et éli-

miner rapidement les vaches qui ne se remplissent pas pour ne pas avoir à nourrir des vaches improductives.

En général, on ne juge pas ce critère sur une seule année de résultat mais sur plusieurs années avec un objectif d'atteindre 90% de productivité en moyenne.

Les résultats du challenge publiés en 2020 reposent sur les veaux nés dans la campagne 2018/2019.

Pour Frédéric, ce fut une excellente année avec un nombre de perte limité. Mais son objectif chaque année est de ne pas dépasser 10% de mortalité. Ces dernières années, il y parvient avec un gros travail sur l'alimentation du troupeau. Une alimentation diversifiée,

basée essentiellement sur des stocks car il n'a pas la structure pour développer le pâturage. Il a travaillé sur la qualité de ses stocks (ensilage, enrubannage) et a surtout compris qu'avec des vaches allaitantes, il ne faut pas donner trop de maïs. Il le limite à 25 kg dans sa ration hivernale et apporte 4 kg de foin de luzerne pour rééquilibrer sa ration en plus de l'ensilage d'herbe. Autre point sur lequel il est très exigeant, c'est la complémentation minérale. Avec des sols à pH très basique, il craint des blocages des minéraux. Il a choisi d'apporter les minéraux avec 2 types de bolus, l'un apportant tous les minéraux majeurs,

l'autre enrichi en zinc, cuivre et sélénium qui sont essentiels pour le bon fonctionnement du système immunitaire.

Son index moyen de valeur maternelle élevé (103,8) traduit la capacité des vaches à vêler facilement. Elles ont également du lait et c'est important pour Frédéric car il produit des veaux sous la mère et elles font des veaux avec plutôt de bonnes masses musculaires. Pour parvenir à améliorer ces caractères, il utilise des taureaux d'insémination ou achète des taureaux de monte naturelle eux-mêmes fils de taureaux d'insémination. Le contrôle de performances lui permet de bien suivre son trou-

peau. Il ne le vit pas comme une contrainte mais comme un bon moment partagé avec son technicien Christophe Favarel dont il apprécie les conseils. ■

Objectif de la démarche

Le Challenge des Sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent du Contrôle de performances en bovins viande au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les cinq dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'argent le meilleur élevage régional et l'or le meilleur élevage national.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS DE FRÉDÉRIC RAZOUS SUR LES 3 DERNIÈRES ANNÉES

	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Vaches présentes	65,5	68,9	67,8
IVV moyen jours	374	376	372
Veaux nés	76	67	66
Veaux morts	6	2	6
Productivité globale %	106,8	94,3	88,5

PALMARÈS CHALLENGE DES SABOTS TARN 2020

Classt	Race Blonde d'Aquitaine	Nbre de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210 j (kg)	Mortalité %	Note N	Note finale
1	GAEC MAS DE GUILHOUME	65	103,8	103,8	376	298,1	3	109,3	111,5
2	GAEC DES NAUZES	139	100,4	100,5	389	332,8	12,4	109,7	110,6
3	LAU Daniel	40	107,3	106,8	368	307,6	12,2	110	110,2
4	GAEC FONTES	49	104,7	105,0	391	327,3	10,5	110,1	109,6
5	EARL LAVEZE	78	104,1	107,3	387	301,2	10	109,6	109,4

IVMAT : index de valeur maternelle moyen du troupeau des mères - ISEVR : index moyen au sevrage des veaux nés sur la campagne - IVV : intervalle vêlage-vêlage moyen du troupeau - PAT 210j : Poids à âge-type 210 jours (7 mois) des veaux de la campagne.